I) POURQUOI S'INTERROGER SUR LA REMEDIATION ?

Pour soigner le milieu « Si l'élève est malade, soignons le milieu »
Le monde de l'éducation semble un peu fou : évaluation, relation adulte-enfant, DNB examen et contrôle continu, le poids de la note, l'orientation, la constante macabre... Certaines situations sont même ubuesques :

- dans les collèges difficiles la note du contrôle continu est toujours supérieure à celle de l'examen final,
- dans les collèges favorisés la note du contrôle continu est toujours inférieure à l'examen final.

Pour écouter ceux qui parlent du milieu
Le paradoxe de la difficulté en France est très net :

- Les élèves décrocheurs ne trouvent pas de sens à ce qu'ils font (92%), ils manquent de motivation et d'intérêt, ont de mauvais résultats, manquent d'estime de soi et de confiance, souffrent de problèmes de compréhension et ressentent de l'injustice et de la souffrance (40%).
- Les enseignants expliquent que c'est l'environnement dans lequel vit l'élève (92%) qui explique le décrochage, l'école pour 25 % et l'élève lui-même pour 10 %.

II) DEFINIR LA REMEDIATION

1er élément de définition « Être avec »
Il faut élargir la représentation des enseignants et du système sur la remédiation :

- ce n'est pas quelque chose qui est à part, elle ne doit pas faire « proliférer » dans le système,
- mais elle doit être pendant le cours et avec le groupe donc au cœur des pratiques pédagogiques,
- La classe ordinaire est le levier principal de la remédiation,
- La remédiation n'est pas du rattrapage, elle n'est pas disciplinaire et doit être repérée pendant une évaluation-diagnostic.

2ème élément de définition « Deux façon de l'écrire »
Le terme de « remédiation » est curieux car il est attaché au remède (latin *remediare,* de *remedium,* remède) mais on peut aussi écrire re-médiation (latin *mediatio, -onis,* de *mediare,* s'interposer), vue comme une médiation nouvelle.

- **Remède**

Si remède il y a c'est qu'il a un diagnostic, un dépistage qui est réalisé en fonction des forces de l'élève ; après celui-ci, la recherche d'un remède peut intervenir en 3 phases :

  - le coup de pouce
  - la convalescence nécessaire ensuite
  - puis l'analyse du remède utilisé.

Ce dépistage nécessite une réelle distinction entre l'évaluation diagnostique en cours de formation et l'évaluation finale qui sanctionne (type DNB).

- **Re-médiation**

L'aide d'une personne à une autre qui apprend c'est la médiation. Si re-médiation c'est que la première médiation n'a pas fonctionné car sans doute qu'elle n'a pas eu lieu. Il faut à ce niveau distinguer la tâche seule et sans aide de l'apprentissage en sécurité ainsi que la place, le rôle et l'enjeu du travail à la maison.

III) LES TERMES ET LES POLES DE LA REMÉDIATION

Le savoir : la notion d'objectif d'apprentissage intermédiaire et la métacognition : parler de ce que l'on sait.
La tâche : le rôle du professeur pour découvrir, appréhender, expliquer la tâche parfois confuse, segmentation éventuelle de la tâche ou un étayage plus ou moins grand de la part du groupe ou du professeur. sans tomber dans la tâche fermée (le behaviorisme).
La situation : Créer la médiation dans le groupe, par les pairs, l'élève lui-même ; travailler avec les élèves les ressources qui « dorment ». Mettre à disposition toutes les ressources nécessaires pour le travail : affichage, outils, ressources, dictionnaires, ordinateurs, fiches, classeurs...
Le milieu scolaire : améliorer la connaissance par l'élève des lieux, des outils, des acteurs et des aides au sein de l'établissement ; renforcer le sentiment d'existence de l'élève ; prendre en compte les élèves en difficultés. Il nous faut interroger AUSSI les élèves en difficultés et les mobiliser tout autant que les autres.

- Se mettre à disposition pendant un temps où certains travaillent en autonomie et d'autres avec l'aide du professeur,
- mettre en place les ateliers de raisonnement logique avec un fonctionnement en îlots ou en groupes,
- proposer des médiations renforcées : il faut que le professeur soir disponible et pour libérer le temps

du professeur autour de 5-6 élèves il faut donc apprendre pour certains à travailler seuls,

- constituer le travail de groupe comme un objet d'apprentissage et comme une situation d'apprentissage,
- travailler le regroupement sans stigmatiser : être exigent avec les groupes, faire tourner les ateliers, verbalisation des difficultés.

II) LES CONDITIONS NECESSAIRES POUR REMEDIER

CONNAISSANCES

- Il est nécessaire d'interroger les pratiques d'évaluation comme le DNB, comme le nombre de notes données dans un établissement (60.000 notes par an pour un collège de 500 élèves).
- Poser un diagnostic fin c'est lister les critères précis d'évaluation avec des prescripteurs.
- Identifier les enjeux et finalités de l'évaluation :
  - la séparer de la performance,
  - différencier entre le modèle attendu et le travail réalisé par l'élève,
  - c'est ce qui est fait et ce qui reste à faire,
  - c'est aussi prendre soin de la personne que l'on évalue.
- La note au sein d'une moyenne garde la mémoire de le progression mais ne met pas en valeur le résultat final, la moyenne lisse ce dernier.
- En classe cela suppose des outils de suivi et de mémoire au quotidien, de gérer l'hétérogénéité dans l'uniformité des programmes,
- Nécessité de repérer les 20 % de nos élèves systématiquement en difficulté en utilisant tous les outils à disposition et les évaluations au quotidien.
- A partir de ce repérage, mettre en place le PPRE dans le cadre ordinaire de la classe et non pas dans une structure parallèle en identifiant :
  - les besoins
  - les temps nécessaires
  - la répartition du travail
- La manière de mener un PPRE en classe :
  amener à / réguler / ajuster
- Combiner les différents modèles d'apprentissage :
  - instructionnisme,
  - béhaviorisme,
  - constructivisme....
- Définir ce qu'est une tâche =
  - 1 pratique
  - + 1 recours aux connaissances, à l'intelligence
  - + 1 engagement de l'élève dans l'action,

  ce n'est donc pas une activité que « les élèves aiment bien ».
- Distinguer les différents types de savoirs qui forment les 3 niveaux de compétence :
  - savoir déclaratif (la base – la règle),
  - savoir procéduraux (l'application mécanique – la dictée),
  - et savoirs conditionnels (l'usage – la rédaction).

ATTITUDES

- « ***un professeur de mathématiques ce n'est pas un mathématicien avec un bagage en pédagogie mais un pédagogue avec un bagage en mathématique.*** »

  Ph. Mérieu
- Le jugement que l'on porte sur la personne est un frein à la remédiation, le développement d'une « personnalité professionnelle ». Comment montrer à l'élève qu'il y a quelqu'un pour lui dans la classe ?
- Les principes de bienveillance se heurtent à des idées toutes faîtes « la vie est dure, l'école prépare à la vie donc l'école est dure ! »
- Développer chez l'enseignant : la curiosité, la bienveillance, l'écoute, l'empathie, le regard, la délicatesse, la discrétion, la valorisation, la relation pédagogique...

D'après l'intervention de P. Pilard, IA-IPR lettres, devant Groupe Académique Socle Commun